

COMITÉ DES TRAVAUX HISTORIQUES ET SCIENTIFIQUES

Pierre RIBERETTE

**LES
BIBLIOTHÈQUES FRANÇAISES
PENDANT
LA RÉVOLUTION
(1789 - 1795)**

PARIS
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
1970

BIBLIOTHEQUE DU CERIST

ARRIVEE
26 FEB 1953
CENTRE D'INFORMATION DOCUMENTAIRE
ET TECHNIQUE DE LA RECHERCHE
N. P. 319 ALGER - ALGERIE



BIBLIOTHEQUE DU CERIST

**LES
BIBLIOTHÈQUES FRANÇAISES
PENDANT
LA RÉVOLUTION**

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE
COMITÉ DES TRAVAUX HISTORIQUES ET SCIENTIFIQUES

MÉMOIRES DE LA SECTION D'HISTOIRE MODERNE ET CONTEMPORAINE

— 2 —

Pierre RIBERETTE

**LES
BIBLIOTHÈQUES FRANÇAISES
PENDANT
LA RÉVOLUTION
(1789 - 1795)**

Recherches sur un essai de catalogue collectif

**PARIS
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
1970**

BIBLIOTHEQUE DU CERIST

Ce que devront apprendre par-dessus tout les apprentis-bibliothécaires, c'est à connaître à fond les moindres détails de la vie et de l'histoire des bibliothèques, tant en France que dans les pays étrangers, afin de pouvoir, en présence de chaque problème, savoir comment il a été résolu ailleurs.

SEYMOUR DE RICCI,

Le Problème des bibliothèques françaises.
Petit manuel pratique de bibliothéconomie.

INTRODUCTION

On attribue communément aux catalogues collectifs de bibliothèques, dont l'utilité documentaire n'a pas besoin d'être soulignée, une origine relativement récente. Une notice consacrée par la Direction des bibliothèques de France au *Catalogue collectif des ouvrages étrangers* fait honneur de leur invention, tout au moins dans notre pays, à l'un des ministres de l'instruction publique de Louis-Philippe, M. de Salvandy, qui avait institué, par un arrêté du 25 juillet 1838, un « Grand livre des bibliothèques de France », où viendraient se fondre les catalogues de toutes les bibliothèques (1). En réalité, toutes les réalisations qui virent le jour en France au XIX^e siècle ne furent que des réalisations imparfaites, qui ne prenaient pour base de leur recensement que certaines catégories de bibliothèques, comme la *liste alphabétique des nouvelles acquisitions* des bibliothèques universitaires, à périodicité annuelle, qui parut de 1895 à 1934, ou encore de simples juxtapositions de catalogues particuliers, tel le *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France*; et ce ne fut pas avant la moitié du XX^e siècle que la France est entrée dans la voie des réalisations concrètes, encore que limitées dans leurs objectifs, avec le *Catalogue collectif des ouvrages étrangers reçus par les bibliothèques françaises* et l'*Inventaire permanent des périodiques étrangers en cours*, le premier établi sur fiches, le second qui a déjà fait l'objet de plusieurs éditions révisées et mises à jour (2).

Sans vouloir remonter ici jusqu'au bon moine John Boston de Bury, qui, au début du XV^e siècle, parcourut les bibliothèques anglaises à l'effet d'en recenser les manuscrits, il est une entreprise qui mérite de ne pas être passée sous silence, à la fois par son ampleur et par le souci de précision qui présida à son élaboration. C'est celle qui fut connue, à la fin du XVIII^e siècle, sous le titre assurément abusif de « Bibliographie générale de la France » ou, pour abrégé, de « Bibliographie », qui se poursuivit durant cinq ans, de 1791 à 1795, qui fit l'objet, devant la Convention nationale, du fameux rapport de Grégoire sur la bibliographie, et qui occupa, à certains moments, plus de quarante employés; elle devait aboutir à la confection de plusieurs centaines de milliers de fiches,

(1) *Le Catalogue collectif des ouvrages étrangers reçus par les bibliothèques françaises*, Paris, 1960, p. 10.

(2) Louise-Noëlle Malcèlès, *Manuel de bibliographie*, Paris, 1963, p. 58.

demeurées malheureusement inutilisées, parce que l'entreprise fut abandonnée sous le Directoire malgré les résultats déjà acquis (3).

A une époque où les catalogues collectifs tiennent une place de plus en plus importante dans l'équipement bibliographique mis à la disposition du savant (4), il n'est sans doute pas superflu de rappeler qu'en ce domaine comme en tant d'autres c'est la France de la Révolution qui a frayé le chemin au monde civilisé.

(3) Parmi les auteurs qui en ont traité, citons: Victor et Charles Mortet, *Des catalogues collectifs ou communs à plusieurs bibliothèques*, *Revue internationale des bibliothèques*, 1895-1896, p. 169-195. Voir aussi: L.-N. Malcèlès, *op. cit.*, p. 59-60. Mais c'est un Anglais, Edward Edwards, qui a rendu pleine justice à l'œuvre entreprise par la Révolution en matière de catalogue collectif, en écrivant, dans ses *Memoirs of libraries* (London, 1859), II, p. 317, qu'elle « anticipated, indeed, (on paper), sixty years ago [...] that general catalogue of the literary wealth of France which is at length being steadily converted in fact ».

(4) Cf. notamment: L. Brummel, *Les Catalogues collectifs. Organisation et fonctionnement*, Paris, 1956.

TABLE DES MATIÈRES

	<i>Pages</i>
INTRODUCTION.	
Les catalogues collectifs, leur origine en France	7-8
CHAPITRE I. — LES ORIGINES DE LA BIBLIOGRAPHIE.	
Les biens nationaux et les bibliothèques, différentes mesures de conservation	9-10
Le vandalisme monastique, minimes français et bibliomane vénitien	10-13
Les Comités-réunis et la Commission des Quatre-Nations ..	13-15
Le projet d'Ormesson	15-21
Un manuel de catalogage	21-24
Les districts au travail	24-28
CHAPITRE II. — SOUS LA LEGISLATIVE.	
Incertitudes sur les dispositions de la nouvelle assemblée, démarches de d'Ormesson, reprise du travail bibliographique.	29-32
Difficultés rencontrées en province	32-35
L'activité du Bureau de bibliographie	35-36
La Commission des monuments chargée de la sélection des livres	36-38
CHAPITRE III. — SOUS LA CONVENTION.	
Elimination de d'Ormesson, nomination de Domergue comme chef de la Bibliographie	39-40
Bibliothèques d'émigrés et de condamnés	40-42
Projets de réforme	42-47
Elimination de Domergue, nomination de Bardel	47-49
Le décret du 8 pluviôse an II et la constitution des bibliothèques de district	49-51
Réactions favorables des autorités locales	51-53

Nouvelle instruction sur le catalogage	53-56
Le rapport de Grégoire sur la Bibliographie	56-59
Réorganisation du Bureau de bibliographie	59-62

CHAPITRE IV. — LA BIBLIOGRAPHIE EN PROVINCE.

Les fonds des dépôts littéraires, leur abondance en livres de théologie	63-68
Les locaux des dépôts littéraires	68-71
Mésaventures des bibliographes des districts	71-73
Retards dans la confection des catalogues	73-76
Du format des cartes à jouer	76-77
Recrutement des bibliographes	77-81
Témoignages de bonne volonté	81-84

CHAPITRE V. — LA FIN D'UNE EXPERIENCE.

Le Bureau de bibliographie placé sous l'autorité de la Commission d'instruction publique	85-87
Nouvelle organisation des bibliothèques	87-91
Rémunération des commissaires-bibliographes	91-95
Mesures prises pour assurer la sauvegarde des dépôts littéraires, la protection contre l'incendie	95-99
Diverses suggestions pour l'utilisation des ouvrages de théologie.	99-101
Les restitutions, le cas des prêtres reclus	101-103
La suppression de la Bibliographie	103-104
La leçon d'une expérience	104-105

ANNEXES.

I. Le rapport Jean Debry	109-112
II. Doléances républicaines	113-119
III. Le rapport de la Commission exécutive d'instruction publique	121-134

INDEX ET TABLE.

I. Personnes	137-140
II. Lieux	141-145
III. Table des principaux textes (par ordre chronologique) ..	147-153

TABLE DES MATIÈRES	155-156
--------------------------	---------